Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 27 (1977)

Heft: 1

Artikel: Chronique : les 27es Journées bibliques de Louvain : Qumrân et son milieu (août 1976)

Autor: Martin-Achard, Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-381087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les 27es Journées bibliques de Louvain : Qumrân et son milieu (Août 1976)

Remarquablement préparées et conduites par le professeur M. Delcor, de Toulouse, les 27es Journées bibliques de Louvain, fondées jadis par Mgr J. Coppens, étaient consacrées cette année à Qumrân et ont réuni cent vingt participants qui, en trois jours, ont entendu vingt-sept communications du plus haut intérêt.

M. Delcor a présenté la conférence inaugurale en faisant le point des recherches qumrâniennes depuis près de trente ans, puisque ce fut en 1947 que les premiers « manuscrits de la mer Morte » furent providentiellement découverts. Y. Yadin, de Jérusalem, a annoncé la parution prochaine du rouleau du Temple qui est aux mains des Israéliens depuis 1967. Il s'agit d'un document de soixante-six colonnes, écrit entre 125 et 100 avant l'ère chrétienne, dont le contenu est essentiellement législatif. Dieu donne l'ordre à Moïse de veiller notamment à la pureté du Temple et de la Cité sainte qui l'entoure, et de constituer ainsi une sorte de camp militaire sacré. La hantise de toute souillure, morale ou rituelle, qui caractérise ce texte le situe aux antipodes de l'attitude d'accueil qui se dégage des gestes et des paroles de Jésus, selon le témoignage synoptique. Entre la communauté de Qumrân et l'Evangile il y a un abîme à cet égard.

Le professeur H. Stegemann, directeur de l'Institut de recherches consacré à Qumrân, jadis situé à Heidelberg et maintenant à Marbourg, et ses élèves ont présenté les fruits de leurs travaux (préparation d'un dictionnaire, reprise de la Concordance des textes de Qumrân, etc.). M. Baillet, de Bordeaux, a mis au point le volume VII des « Discoveries in the Judaen Desert » en étudiant plus de deux mille fragments qui concernent surtout des problèmes liturgiques — on y retrouve même une liturgie de mariage ! — et qui insistent également sur la purification de la communauté essénienne. J. T. Milik, de Paris, a parlé « des écrits préesséniens à Qumrân » en s'arrêtant avant tout aux collections qui constituent le livre d'Hénoch (livre des veilleurs, livre des géants, livre des songes, etc.) dont on a retrouvé des fragments araméens à Qumrân, antérieurs à l'an 164, et au

Testament de Lévi, qui pourrait être d'origine samaritaine. Il existait donc avant la crise maccabéenne une littérature juive étrange, avec ses digressions astronomiques, ses calendriers, sa mythologie...

A. S. van der Woude, de Groningue, est revenu sur la prière de Nabonid (4 Q Or Nab) ; J. van der Ploeg, de Nimègue, a présenté un texte de la onzième grotte qui se trouve appartenir probablement au même document que le rouleau du Temple étudié par Y. Yadin ; P. W. Skehan, de Washington, a comparé le texte massorétique des Psaumes avec les documents qumrâniens, provenant en particulier de la grotte 4.

D'autres exposés ont abordé les problèmes religieux soulevés par les découvertes du désert de Juda. A. Caquot, de Paris, a traité du messianisme à Qumrân, celui-ci concerne un roi ou un prêtre oint au nom de Yahvé qui doit intervenir dans ce monde-ci ; les perspectives de ce messianisme seraient avant tout de type restaurateur, puisque d'une façon générale elles ne concerneraient pas le monde à venir. A. Jaubert, de Paris également, a retrouvé des traces d'un calendrier sadocite, attesté à Qumrân, dans divers textes de l'A.T. (Dn 10 ; Nb 13, etc.) ; S. Talmon, de Jérusalem, a cherché à montrer que les documents qumrâniens présentent une sorte d'ébauche de livre de prières juif, en s'appuyant sur les Hymnes et les fragments liturgiques de la Règle de Qumrân. J. Starky, de Paris, a suggéré dans « Les Maîtres de justice et la chronologie de Qumrân » qu'il existait peut-être une solution au problème obscur de l'identité du personnage désigné par cette appellation. En réalité l'expression « Maître de justice » désignerait non une personne particulière, mais une fonction qui a pu être assumée par divers Juifs, notamment vers 100 avant J.-C. et encore au milieu du premier siècle avant l'ère chrétienne. J. Carmignac, de Paris, a traité de l'intervention future de Dieu, selon Qumrân, et H. J. Fabry, de Bonn, s'est intéressé à l'emploi de la racine *shūb* dans la littérature qumrânienne.

P. M. Bogaert, de Louvain, a réagi contre la tendance à attribuer à l'essénisme une multitude de textes juifs en montrant que les « Antiquités bibliques du Pseudo-Philon » ne devaient rien à ce mouvement ; par contre E. Bammel, de Bonn, a indiqué qu'il existe une relation entre les Sadducéens et les Sadocites de Qumrân ; S. Szyzman, de Paris, a rappelé l'importance des documents qaraïtes pour les études qumrâniennes, et le professeur M. Hengel, de Tubingue, a démontré que si l'essénisme a combattu l'hellénisme, il a cependant été marqué par lui. Enfin J. Schmitt, de Strasbourg, dans « Qumrân et les vestiges de la première génération judéo-chrétienne », a souligné que le milieu qumrânien n'est pas le seul à avoir exercé son influence sur le judéo-christianisme naissant. Qumrân n'explique pas tout, car le judaïsme est pluraliste au moment où l'Eglise apparaît.

Ce rapide tour d'horizon, qui reste incomplet, montre assez l'importance des recherches actuelles sur Qumrân, ses hôtes d'autrefois et ses documents retrouvés. Si les découvertes de la mer Morte ne font plus la une des journaux à sensation, les textes publiés et étudiés depuis 1947 restent une source importante pour la connaissance du monde juif à l'aube de la prédication chrétienne. On aurait donc tort de négliger les informations que les études qumrâniennes peuvent apporter aux biblistes, aux historiens de l'Eglise et aux théologiens ; le fait que j'aie été le seul représentant de la Suisse à ces Journées bibliques laisse à cet égard songeur.

Les exposés présentés à Louvain seront édités dès que possible.

ROBERT MARTIN-ACHARD.